

RECENSION

Desrosiers, E. (2018).
*Journal d'une nouvelle enseignante.
De l'université à la salle de classe.*
Québec, QC : Presses de
l'Université Laval.

Nathalie Gagnon
Université du Québec à Rimouski

doi:10.18162/fp.2018.a158

RESENCION

La collection « Profession prof », des Presses de l'Université Laval, est composée d'ouvrages écrits par des enseignants du primaire et du secondaire désirant partager le fruit de leurs réflexions, leurs « bons coups » et leurs expériences dans la profession. Pour l'auteure et jeune enseignante d'anglais langue seconde, Eryka Desrosiers, c'est dans le but de répondre aux questionnements des étudiants et des finissants en enseignement, mais aussi de mieux faire connaître la réalité de la profession enseignante qu'elle a entrepris l'écriture de ce livre. C'est donc au fil des 153 pages de son ouvrage se déclinant en onze chapitres que l'auteure expose les questions, les craintes, les déceptions et les remises en question qui ont parsemé son parcours d'insertion professionnelle, mais également les constats plus positifs, les « trucs et astuces » ainsi que les ressources qui lui auront permis de relever les défis auxquels sont souvent confrontés les enseignants débutants.

La lecture des premiers chapitres, « L'art d'enseigner » et « En formation », où l'auteure raconte le passage difficile entre sa formation universitaire et son entrée dans la profession, permet d'illustrer avec justesse la façon dont cette transition est fréquemment rapportée dans la littérature scientifique. En effet, si les études en pédagogie représentent pour plusieurs futurs enseignants une période de découvertes des plus stimulantes où ils se forment souvent des conceptions idéalisées de l'enseignement et entretiennent des rêves ambitieux quant à leurs futures réalisations professionnelles, les doutes et les remises en question s'installent toutefois rapidement lors des stages. Ce choc ainsi causé par les premiers contacts avec la « réalité enseignante » se poursuit de plus belle lors de l'entrée dans la profession, provoquant chez plus

d'un désillusion et découragement. À la lumière de ses expériences, l'auteure tente alors d'apporter des pistes de solution. Comment désamorcer ces attentes irréalistes des futurs enseignants? Comment les préparer de façon plus adéquate à travailler avec les enfants en difficulté? Comment outiller davantage les nouveaux enseignants à mobiliser les ressources leur permettant de faire face aux obstacles rencontrés? La jeune enseignante continue son partage d'expériences en présentant, dans le troisième chapitre, une série de conseils pour « survivre » aux premières années d'enseignement et pouvoir déclarer « Mission accomplie »!

Le chapitre suivant, « Où travailler », poursuit l'intention de faciliter la recherche d'emploi des finissants en enseignement. Le futur enseignant pourra ainsi se familiariser davantage avec les différentes possibilités qu'offre le système scolaire québécois et dans lequel il peut être appelé à évoluer : les écoles publiques et privées, les établissements d'éducation alternative, les écoles spécialisées et finalement celles à vocation préparatoire.

L'auteure poursuit avec le chapitre « Initiation aux difficultés de nos élèves ». Après une présentation brève des troubles d'apprentissage, des troubles du spectre de l'autisme et des troubles du comportement les plus fréquemment rencontrés dans les écoles, le lecteur y retrouvera quelques pistes afin de mieux les reconnaître de même que des conseils pour aborder le sujet et faciliter la communication avec les parents.

Le chapitre intitulé « Planifier et préparer des cours comme des pros » expose des pratiques jugées efficaces par l'auteure afin de bien entreprendre les apprentissages en début d'année scolaire et de faciliter la planification des contenus à enseigner, à court comme à long terme.

Toujours dans le but de faciliter les choix professionnels des futurs enseignants, le lecteur est invité à découvrir un peu plus l'univers de la jeune auteure avec son chapitre intitulé « L'exemple des spécialistes en langue seconde ». Elle y expose les avantages dont bénéficient les enseignants spécialistes, mais aussi les défis que peut entraîner le fait de ne pas être titulaire de classe.

L'auteure enchaîne avec « Améliorer votre performance », une section sur le développement professionnel des enseignants. Cours en ligne, MOOC, études de deuxième cycle, blogs, réseaux sociaux et congrès : tous les moyens sont bons pour enrichir ses compétences!

S'ensuit alors un chapitre sur les façons de « Mener une carrière en santé ». Le sujet de l'épuisement professionnel y est abordé : on y identifie ses signes avant-coureurs et quelques conseils pour le prévenir.

Le chapitre « Développez un esprit avant-gardiste » permet ensuite de réfléchir à certaines idées « novatrices » comme la formation de cohortes d'élèves basées sur leurs aptitudes, leurs intérêts et leur maturité plutôt que sur leur âge ou l'abolition de la notation et des tests standardisés. Des idées qui mènent l'auteure à conclure son ouvrage par le chapitre « Vers l'avenir », présentant sa vision du système éducatif idéal. Le lecteur appréciera les dernières pages qui regroupent une multitude d'applications, de sites web, de vidéoconférences et d'outils pédagogiques découverts par l'enseignante lors de formations et d'ateliers.

Si on tend parfois à perdre de vue le fil conducteur du livre dans l'enchaînement des thématiques variées qui y sont abordées, l'ouvrage d'Eryka Desrosiers plaira certainement aux enseignants débutants : son

partage d'expériences conjugué au « je » leur sera certes profitable mais, avant tout, saura les rassurer dans leur propre cheminement pouvant s'avérer une véritable quête de sens. Certains constats de l'auteure concernant l'école québécoise sont toutefois plutôt sombres : « Aujourd'hui, en majorité, on remplit encore des cahiers, on est assis en rangs d'oignon et si vous figurez parmi les chanceux, vous avez pu faire du traitement de texte dans la salle d'informatique » (p. 116). Comparer l'école d'aujourd'hui à celle d'il y a 50 ans peut conduire le lecteur connaissant peu la profession enseignante à conclure que très peu d'initiatives novatrices y sont mises en place. Or, si le système éducatif des jeunes d'aujourd'hui ne saurait atteindre les standards du « monde idéal » – et tout à fait magnifique, avouons-le – que décrit l'auteure dans son dernier chapitre, il serait triste de sous-estimer les avancées prodigieuses des dernières décennies en éducation. Il ne faudrait pas non plus oublier le travail exemplaire et l'engagement de milliers d'enseignants qui, comme madame Desrosiers, arrivent à se rapprocher de façon remarquable, et ce, malgré les imperfections du système, de ce monde idéal où l'enfant rêve, s'épanouit, se questionne, s'ouvre sur le monde et atteint des niveaux de réussite dont il ne se croyait pas capable jusqu'alors. Cela étant dit, le livre d'Eryka Desrosiers est aussi porteur d'un message beaucoup plus positif : il est en soi une invitation à faire encore mieux, à se questionner, à réfléchir et à se surpasser afin de permettre à la relève enseignante d'atteindre toujours plus facilement cet idéal.

Pour citer cet article

Gagnon, N. (2018). Desrosiers, E. (2018). *Journal d'une nouvelle enseignante. De l'université à la salle de classe*. Québec, QC : Presses de l'Université Laval. *Formation et profession*, 26(3), 137-139. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2018.a158>